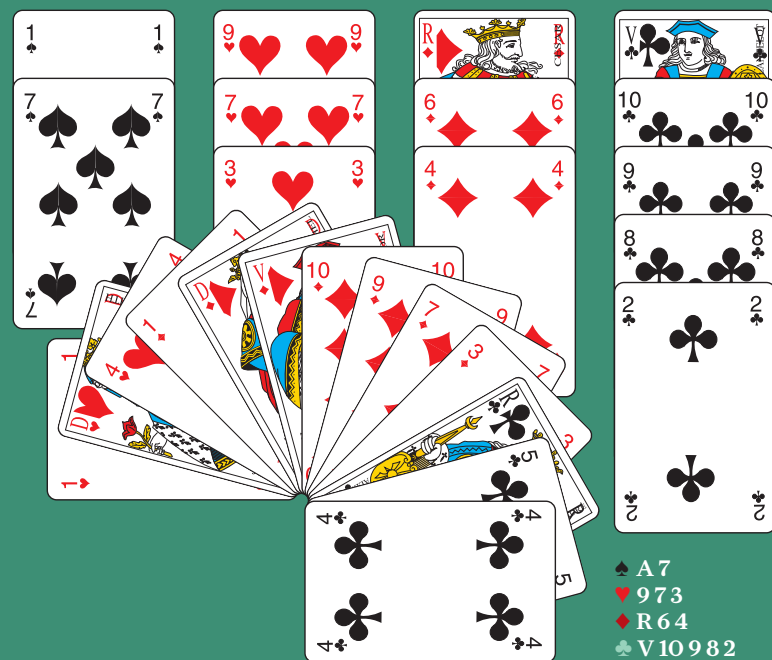


Problème n°264 : Forme olympique nécessaire



Les enchères (Sud donneur – Nord-Sud vulnérables) :

Sud	O	N	E
1♦	2♦ ^(*)	passe	4♠
5♦	passe	passe	5♠
passe	passe	6♦	passe
passe	contre	fin	

(*) bicolore majeur.

Contre votre contrat de 6♦, Ouest entame de l'As de ♣ et rejoue ♠. Vos adversaires ont tout fait pour que vous scoriez un coup énorme. Y a plus qu'à... mais ce n'est pas facile !

♠ A7
 ♥ 973
 ♦ R64
 ♣ V10982

	N	
O		E
	S	

♠ -
 ♥ AD4
 ♦ ADV10973
 ♣ R54

Solution du problème n°263 : Pas très naturel

Contrat : 6♥.

Entame : Dame de ♥. Vous prenez et tirez
votre second ♥ maître : comme prévu,
Est défausse.

♠ A R 8 7 4 3
♥ 7 5
♦ 9 2
♣ R V 4

♠ V 10 5 2
♥ D V 10
♦ D 10 7 6 3
♣ 7

♠ 9
♥ 2
♦ A V 8 5
♣ 10 9 8 6 5 3 2

♠ D 6
♥ A R 9 8 6 4 3
♦ R 4
♣ A D

Diagram illustrating a bridge hand layout. The cards are arranged in a grid-like structure. The top row shows the Spade suit (♠) with cards A, R, 8, 7, 4, 3. The second row shows the Heart suit (♥) with cards 7, 5. The third row shows the Diamond suit (♦) with cards 9, 2. The fourth row shows the Club suit (♣) with cards R, V, 4. Below this, the left side shows the Spade suit (♠) with cards V, 10, 5, 2. The second row shows the Heart suit (♥) with cards D, V, 10. The third row shows the Diamond suit (♦) with cards D, 10, 7, 6, 3. The fourth row shows the Club suit (♣) with card 7. In the center, there is a box containing the letters N, O, E, S. To the right of the box, the Spade suit (♠) has card 9. The second row shows the Heart suit (♥) with card 2. The third row shows the Diamond suit (♦) with cards A, V, 8, 5. The fourth row shows the Club suit (♣) with cards 10, 9, 8, 6, 5, 3, 2. Below this, the Spade suit (♠) has card D, 6. The second row shows the Heart suit (♥) with cards A, R, 9, 8, 6, 4, 3. The third row shows the Diamond suit (♦) with card R, 4. The fourth row shows the Club suit (♣) with cards A, D.

Cette donne est une variante amusante d'un thème connu : au point où nous en sommes, vous devez vous débarrasser des deux ♦ perdants de votre main séance tenante. Votre pente naturelle vous aura sans doute conduit à commencer par

donner trois tours de ♣ avant de jouer ♠. Bien sûr, vous invoquerez la malchance quand vous vous ferez couper le deuxième ♣... Et vous aurez raison ! Le partage 7-1 d'une couleur, franchement, ça n'arrive jamais. Pourtant, revenons au début. Votre projet était de jouer trois fois ♣ puis trois fois ♠ afin de défausser les deux ♦. Ce qui signifie bien qu'il est indispensable qu'Ouest fournisse deux fois à ♠, n'est-ce pas ? Commencez donc par jouer deux tours de ♠. Une information capitale vous est fournie : Est défausse au deuxième tour ! Ce qui signifie que vous pouvez jouer un troisième tour de ♠ sans vous faire couper, pour défausser un premier ♦. Vous pouvez aussi couper un ♠ de votre main, établissant les deux derniers du mort. Maintenant, il suffit de prendre la Dame de ♣ du Roi pour avancer un ♠ maître sur lequel votre dernier ♦ disparaît. À votre gauche, Ouest s'étouffe de rage...

Ph. C.

FESTIVALS : LA FIN DE L'ÂGE D'OR

L'été est la saison des festivals. Après Juan-les-Pins à l'Ascension, ce sont Biarritz et Deauville qui ont accueilli au mois de juillet les amateurs de ce type d'événements. Une fois de plus, les chiffres de fréquentation sont en baisse. Ce n'est pas une chute vertigineuse mais la lente érosion se poursuit. Jugez plutôt : il y avait plus de 1000 joueurs à Juan-les-Pins il y a une vingtaine d'années, il y en a moins de la moitié à l'heure actuelle. Les tournois open de Deauville et Biarritz ont accueilli moins de 100 tables. Si l'on regarde tout cela d'un peu plus près, plusieurs constatations s'imposent. La participation étrangère est en hausse. De plus en plus d'Européens du nord et quelques Américains sont séduits par l'attrait des côtes basque, normande ou méditerranéenne. Le niveau moyen de ces tournois augmente considérablement. Sur une séance de 30 donnes, il n'est pas rare de rencontrer au moins dix paires de haut niveau.

Les joueurs des clubs de la région boudent ces festivals, probablement rebutés par des droits d'engagement élevés et l'obligation de jouer trois séances d'affilée.

Pourquoi y a-t-il moins de participants ? Pour le comprendre, il faut savoir ce qu'est un festival. C'est avant tout l'occasion de rencontrer, en général dans un cadre agréable et une ambiance détendue, des adversaires différents de ceux rencontrés habituellement. Un joueur quasi débutant peut se trouver confronté à un multiple champion du monde et éventuellement lui "coller" deux zéros. Évidemment, lors de la proclamation des résultats, il n'y a guère de surprise : les meilleurs sont aux premières places. Mais il est intéressant d'avoir pu se mesurer à l'élite et il y a quelques années, ce sport était très prisé par la grande majorité des joueurs. À l'heure actuelle, ce n'est manifestement plus le cas. Je vois trois raisons principales à cela : la politique de la fédération française de bridge vise à confiner les joueurs moyens dans des épreuves catégorielles. Du coup, ces derniers deviennent très réticents au moment d'aller affronter les meilleurs sans espoir de victoire. D'autre part, il faut avouer que l'apparition de systèmes exotiques désoriente ceux qui n'ont pas l'habitude de s'y confronter et rend la compétition moins plaisante, le barrage de la langue augmentant souvent les problèmes de compréhension. Enfin, il faut tenir compte de la concurrence exercée par les voyages-bridge qui, eux, connaissent un succès toujours croissant. Dans ces voyages, les organisateurs s'occupent non seulement des tournois mais aussi de l'avant et de l'après bridge. Ils sont en général aux petits soins pour les participants qui sont davantage que dans les festivals considérés comme des clients à satisfaire. Alors, tant pis si le niveau du bridge est quelconque, tout le monde passe un bon moment.

Que faire pour que ces festivals redeviennent de vraies fêtes où se côtoient une multitude de bridgeurs de tous niveaux ? À mon avis, les organisateurs devraient proposer deux tournois séparés et également dotés. L'un réservé aux joueurs dont le classement est inférieur à un certain seuil (1^{ère} série ?) et l'autre, ouvert à tous, c'est-à-dire aux champions et à tous ceux, les vrais sportifs, qui ont envie de se mesurer à eux. Cela bouleverserait un peu nos habitudes mais il semble logique d'essayer de faire quelque chose. Le jeu en vaut la chandelle.

Retrouvez plus d'une année de problèmes de bridge
LE FIGARO MAGAZINE et leurs solutions sur www.lebridgeur.com